

# Pierre Janet

1859-1947

*De l'angoisse à l'extase*

*Étude sur les croyances et les sentiments.*

(1925)



Travaux du Laboratoire de Psychologie de la Salpêtrière  
(Dixième série)

*D<sup>r</sup> Pierre Janet*

Membre de l'Institut  
Professeur de Psychologie au Collège de France

*De l'Angoisse  
à l'Extase*

ÉTUDES SUR LES CROYANCES ET LES SENTIMENTS

Les Sentiments fondamentaux



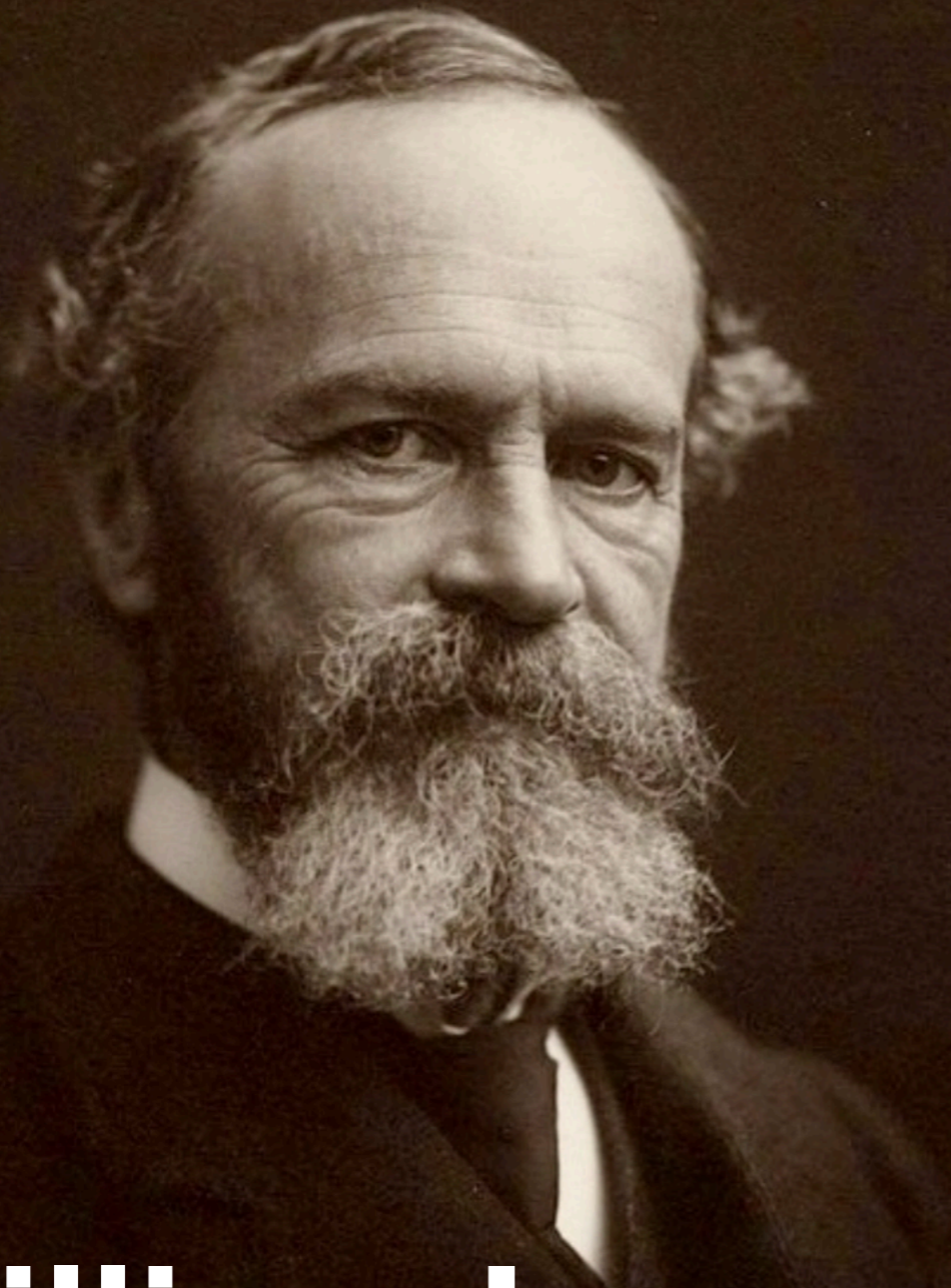
Fig. 3



Fig. 4



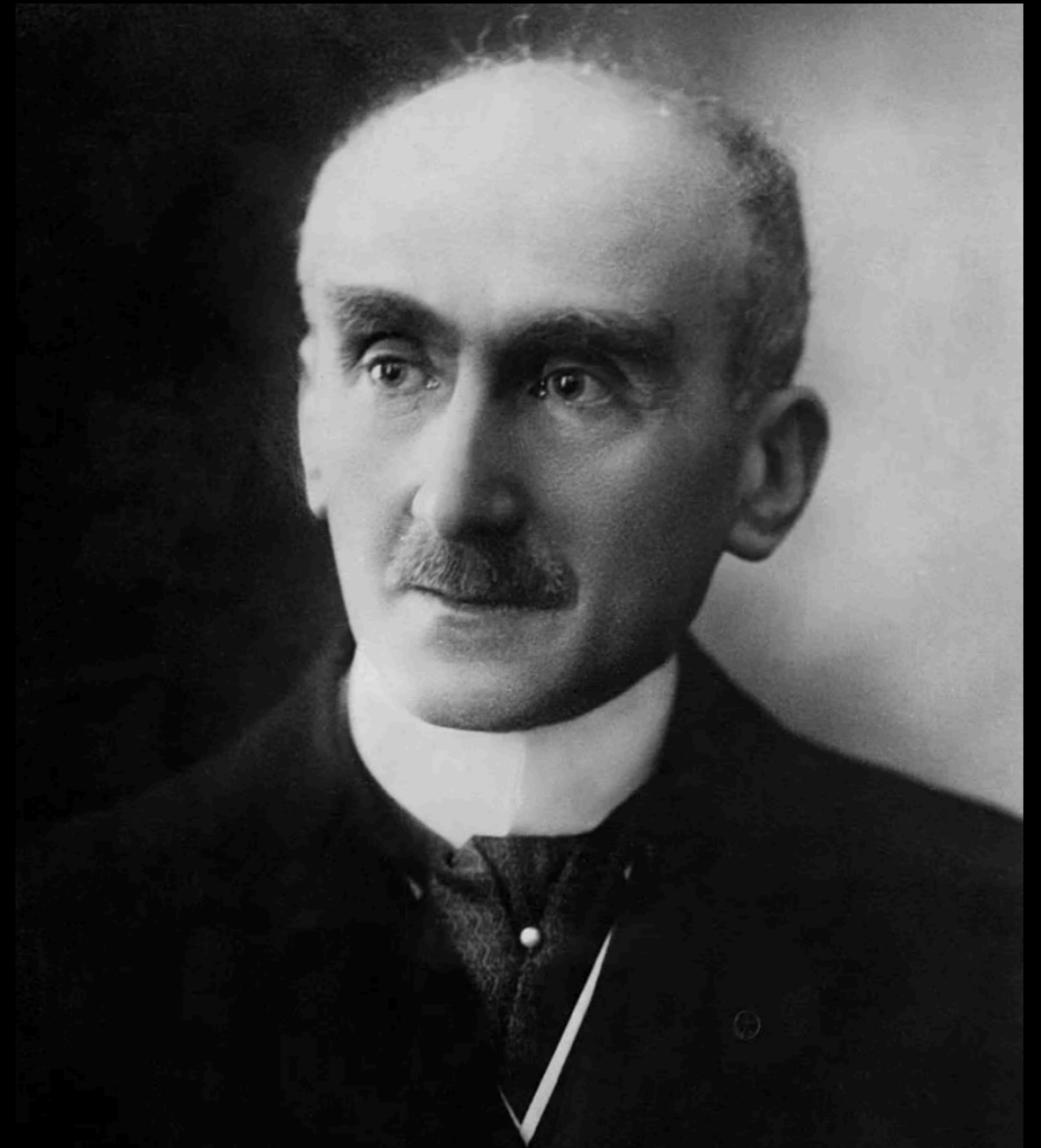
Fig. 2. Attitude sur la pointe des pieds



**William James**

1842-1910

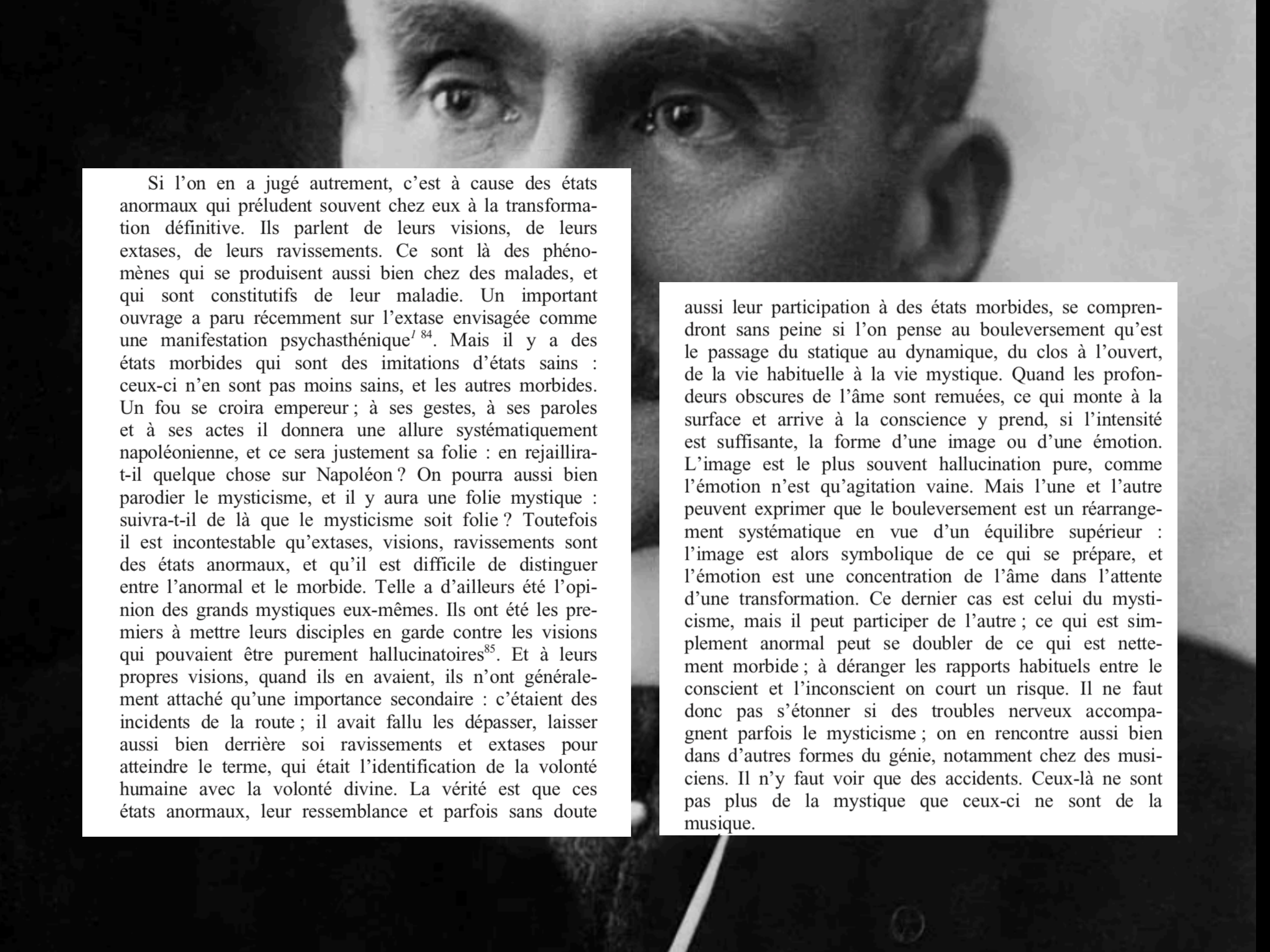
*Les variétés  
de l'expérience religieuses (1902)*



**Henri Bergson**

1859-1941

*Les deux sources  
de la morale et de la religion (1932)*



Si l'on en a jugé autrement, c'est à cause des états anormaux qui préludent souvent chez eux à la transformation définitive. Ils parlent de leurs visions, de leurs extases, de leurs ravissements. Ce sont là des phénomènes qui se produisent aussi bien chez des malades, et qui sont constitutifs de leur maladie. Un important ouvrage a paru récemment sur l'extase envisagée comme une manifestation psychasthénique<sup>84</sup>. Mais il y a des états morbides qui sont des imitations d'états sains : ceux-ci n'en sont pas moins sains, et les autres morbides. Un fou se croira empereur ; à ses gestes, à ses paroles et à ses actes il donnera une allure systématiquement napoléonienne, et ce sera justement sa folie : en rejaillira-t-il quelque chose sur Napoléon ? On pourra aussi bien parodier le mysticisme, et il y aura une folie mystique : suivra-t-il de là que le mysticisme soit folie ? Toutefois il est incontestable qu'extases, visions, ravissements sont des états anormaux, et qu'il est difficile de distinguer entre l'anormal et le morbide. Telle a d'ailleurs été l'opinion des grands mystiques eux-mêmes. Ils ont été les premiers à mettre leurs disciples en garde contre les visions qui pouvaient être purement hallucinatoires<sup>85</sup>. Et à leurs propres visions, quand ils en avaient, ils n'ont généralement attaché qu'une importance secondaire : c'étaient des incidents de la route ; il avait fallu les dépasser, laisser aussi bien derrière soi ravissements et extases pour atteindre le terme, qui était l'identification de la volonté humaine avec la volonté divine. La vérité est que ces états anormaux, leur ressemblance et parfois sans doute

aussi leur participation à des états morbides, se comprendront sans peine si l'on pense au bouleversement qu'est le passage du statique au dynamique, du clos à l'ouvert, de la vie habituelle à la vie mystique. Quand les profondeurs obscures de l'âme sont remuées, ce qui monte à la surface et arrive à la conscience y prend, si l'intensité est suffisante, la forme d'une image ou d'une émotion. L'image est le plus souvent hallucination pure, comme l'émotion n'est qu'agitation vaine. Mais l'une et l'autre peuvent exprimer que le bouleversement est un réarrangement systématique en vue d'un équilibre supérieur : l'image est alors symbolique de ce qui se prépare, et l'émotion est une concentration de l'âme dans l'attente d'une transformation. Ce dernier cas est celui du mysticisme, mais il peut participer de l'autre ; ce qui est simplement anormal peut se doubler de ce qui est nettement morbide ; à déranger les rapports habituels entre le conscient et l'inconscient on court un risque. Il ne faut donc pas s'étonner si des troubles nerveux accompagnent parfois le mysticisme ; on en rencontre aussi bien dans d'autres formes du génie, notamment chez des musiciens. Il n'y faut voir que des accidents. Ceux-là ne sont pas plus de la mystique que ceux-ci ne sont de la musique.